Science économique

2 – Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production

Acquis de première : gains à l'échange.
Notions : compétitivité prix, compétitivité hors prix

Activité 23 – Comment la productivité des firmes détermine la compétitivité d'un pays c'est-à-dire sa capacité à exporter ?

EC1 - A partir de l'exemple suisse montrez comment la productivité des firmes détermine la compétitivité d'un pays c'est-à-dire sa capacité à exporter

1. Soulignez de trois couleurs différentes :
   - les mots indiquant la nature du travail à faire (type de sujet, relation de causalité/de corrélation, positive/négative) :
   - les notions du cours (à définir)
   - la dimension spatio-temporelle
2. A partir du tableau des attentes répondez à la question en complétant le tableau présentant les différents arguments

Consigne : Répondez à la question en distinguant compétitivité prix et qualité en vous appuyant sur la grille et sur le document ci-dessous :

2 attentes	**Critères de réussite**	**Attentes**
1 - Compréhension du sens de la question	• Respect de la consigne imposée par la question sans hors sujet • Organisation de la réponse	- Expliquez la relation sans la contester ou la relativiser - Rédigez un AEI
2 - Maîtrise des connaissances	• Définition de la notion (ou les notions) présente dans l'intitulé du sujet • Explications des mécanismes • Illustrations	- Définissez les trois notions productivité(PGF), compétitivité et capacité à exporter - Au moins trois mécanismes - Au moins trois illustrations (une par mécanisme)

Argument (Idée)	Explications (développement de l'idée à partir du cours)	Illustrations (à partir du document)
La Suisse est un pays compétitif		
La première forme de compétitivité est la compétitivité-prix		
Cette forme de compétitivité est impossible à atteindre pour la Suisse		
La seule forme de compétitivité possible est la compétitivité qualité(hors-prix/structurelle)		

Cette compétitivité –qualité dépend de la capacité d'innovation de la Suisse

Cette capacité d'innovation peut être mesurée par la PGF

Ces innovations créent un avantage comparatif pour la Suisse

La raison : des institutions formelles et informelles	Première institution
	Deuxième institution
	Troisième institution

Document 1 :

Loin de se résumer à son secteur bancaire hypertrophié (il pèse 10 % du produit intérieur brut, PIB), ou à sa réputation de paradis fiscal, la Suisse consacre 3,2 % de son PIB à la R&D chaque année, selon la Banque mondiale. C'est plus que la moyenne européenne (2,15 %) et que la France (2,35 %). Son industrie pèse 25 % du PIB, soit deux fois plus que celle de la France. Elle est l'Etat qui dépose le plus de brevets par million d'habitants, à savoir 1 031 en 2022, contre 482 en Suède, 161 en France et 142 aux Etats-Unis, selon l'Office européen des brevets.

Enfin, elle caracole en tête du classement international de l'innovation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle depuis douze ans, et quatorze de ses entreprises – dont Roche, Novartis, STMicroelectronics ou Givaudan – font partie du top 500 des groupes qui investissent le plus dans la recherche, selon le cabinet EY. Un tableau auquel on pourrait ajouter un taux de chômage de 3,7 % seulement et un excédent commercial élevé, de 5 % du PIB. « Nos bonnes performances à l'export tiennent autant aux grands groupes qu'à notre tissu de PME, très fortes sur des créneaux de pointe », vante Jerry Krattiger, directeur de la promotion économique du canton de Fribourg. Notamment dans les technologies médicales et l'industrie de précision.

« L'esprit entrepreneur et pragmatique est ancré dans les mentalités »

Comment cette confédération de 8,7 millions d'habitants, divisée en vingt-six cantons, quatre langues et occupée à 70 % par des montagnes parvient-elle à engranger de tels succès ? « C'est précisément parce que nous sommes un petit territoire sans matières premières que nous avons dû tout miser sur les cerveaux », explique Sophie Cerny, de Switzerland Innovation, la fondation qui coordonne les six grands parcs d'innovation du pays. « L'esprit entrepreneur et pragmatique est ancré dans les mentalités », confirme Gilles Andrier, directeur général de Givaudan, leader mondial de la fabrication d'arômes et de parfums. « Dans un pays au marché intérieur si étroit et aux coûts élevés, la seule chance de survie des entreprises est de vendre à l'étranger en misant sur la qualité », estime de son côté Nicola Thibaudeau, à la tête de MPS, une entreprise spécialisée dans les roulements à billes de haute précision.

Pour y parvenir, les Suisses misent beaucoup sur l'éducation. A commencer par l'apprentissage, beaucoup plus répandu et valorisé qu'en France : 70 % des collégiens entrent dans une filière de ce type à 15 ans, formant à plus de 200 métiers. Il en sort des techniciens de haut niveau. « C'est le cas d'une bonne partie de mes 115 salariés, et cela crée une capacité d'absorption des nouvelles technologies très forte », témoigne Jean-Marc Jaccottet, patron de Mecaplast, une PME spécialiste de l'injection plastique, nichée près du verdoyant parc naturel Gruyère Pays-d'Enhaut.

De nombreuses passerelles permettent aux jeunes de revenir dans l'enseignement général s'ils le souhaitent, notamment par les hautes écoles spécialisées. Ou bien par l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), ou celle de Lausanne (EPFL), toutes deux en bonne place dans le classement de Shanghaï des grandes universités. (….)

Surtout, tout est fait pour que l'innovation sorte des labos. Ainsi, les campus et parcs spécialisés regroupent dans un même lieu étudiants, chercheurs, start-up et multinationales. Comme VDL ETG, un groupe néerlandais de 15 000 salariés, spécialiste des composants industriels à la demande, notamment pour les semi-conducteurs. Début 2023, il a installé une filiale dans Innovaare, l'un des six parcs d'innovation suisses, où il développe des projets avec l'Institut Paul-Scherrer, le principal centre de recherche local en ingénierie. « Pour savoir quelles innovations domineront le marché dans cinq à dix ans, nous devons garder un pied dans les endroits-clés du monde où elles voient le jour, comme le MIT américain, Singapour et la Suisse », explique Hans Priem, l'un des responsables internationaux de VDL ETG.(…)

La Canadienne Carrol Plummer et le Britannique Nigel Wallbridge, tous deux ingénieurs, ont également quitté leur pays pour créer en Suisse Vivent, une start-up décryptant l'activité électrique des plantes. « La souplesse des régulations ici nous a séduits : tout est tourné vers l'efficacité pour les entreprises, sans excès de paperasse », explique Carrol Plummer.

C'est l'autre atout dont se targue la Suisse. « Ici, il n'y a pas de bureaucratie, ni de politique industrielle décidée d'en haut : tout vient du terrain – les cantons, les PME – et tout bouge très vite », explique Thomas Bohn, directeur de Greater Geneva Bern Area, l'agence de développement de la Suisse occidentale. « Regardé avec suspicion, l'échelon fédéral intervient peu et beaucoup de questions sont réglées par référendums locaux : l'Etat, c'est nous, les Suisses, pas les politiciens », résume Tilman Slembeck, économiste à l'université des sciences appliquées de Zurich. Une particularité facilitant, selon lui, la culture du consensus et la stabilité propres à son pays.

S'ajoute à cela une fiscalité relativement basse pour les entreprises, avec un impôt sur les sociétés oscillant entre 12 % et 20 % selon les cantons, et un temps de travail plutôt élevé (quarante-deux heures par semaine). « Ces éléments compensent le niveau relativement haut du franc suisse et des salaires », estime Nadia Gharbi, économiste à la banque Pictet, à Genève. Ceux-ci sont en moyenne 2,5 fois plus hauts que dans la zone euro – mais les charges patronales, de 15 % environ pour un salaire brut, sont plus basses qu'en France (40 % environ).
Source : Marie Charrel, Les secrets de la compétitivité suisse, in Le Monde, Publié le 09 novembre 2023

EC2 : Étude d'un document

Part des sociétés innovantes, selon l'effectif salarié, la catégorie d'innovation et l'aptitude à exporter (en %, en 2018)

	Parmi les sociétés exportatrices			**Parmi les sociétés non exportatrices**		
	Innovantes au sens large[1]	Innovantes en produit	Innovantes en procédé	Innovantes au sens large	Innovantes en produit	Innovantes en procédé
Ensemble	**60**	**42**	**47**	**33**	**18**	**28**
10 à 19 salariés	50	32	39	28	14	23
20 à 49 salariés	59	40	46	35	19	29
50 à 249 salariés	70	50	55	44	28	34
250 salariés et plus	83	68	69	64	47	53

Source : d'après INSEE, 2020.

1 : une entreprise est innovante au sens large si elle conduit au moins un type d'innovation parmi les quatre suivantes : innovation de produit, de procédé, d'organisation ou de marketing.

Questions :

A. À partir du tableau, établissez un lien entre la taille de l'entreprise et sa capacité à innover. (2 points)

1. Soulignez de trois couleurs différentes :
   - les mots indiquant la nature du travail à faire (type de sujet, relation de causalité/de corrélation, positive/négative)
   - les notions du cours (à définir)
   - la dimension spatio-temporelle
2. Rédigez la réponse

B. À l'aide du document et de vos connaissances, expliquez que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays. (4 points)

1. Soulignez de trois couleurs différentes :
   - les mots indiquant la nature du travail à faire (type de sujet, relation de causalité/de corrélation, positive/négative)
   - les notions du cours (à définir)
   - la dimension spatio-temporelle
2. Rédigez la réponse en complétant le tableau et en réutilisant les réponses données dans l'EC1.

Argument (Idée)	Explications (développement de l'idée à partir du cours)	Illustrations (à partir du document et devos connaissances)
Définition de la compétitivité d'un pays		
La compétitivité dépend des innovations et donc de la PGF		
La première forme de compétitivité est la compétitivité-prix		
La compétitivité –prix peut être assurée par des innovations de procédés		
Cette forme de compétitivité est difficile pour la France		
La deuxième forme de compétitivité possible est la compétitivité qualité(hors-prix/structurelle)		
Cette compétitivité –qualité dépend des innovations de produits		